

Entomologische Sammlung
der eidgen. techn. Hochschule
— ZÜRICH —

ESPÈCES NOUVELLES

DE

FOURMIS AMÉRICAINES,

par Auguste Forel.

J'ai envoyé depuis assez longtemps une partie des espèces inédites qui vont suivre à mes collègues, ce qui finit par constituer un embarras pour leurs travaux. C'est pour mettre un terme à cet état de choses que je publie les diagnoses suivantes :

Formica exsectoides n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5 à 7,5 mill. Tête un peu moins profondément échancrée en arrière que chez la *F. exsecta*, et à peine rétrécie postérieurement. Chaperon avancé triangulairement, entier (presque acuminé). Bord supérieur de l'écaille variable, presque jamais échancré. Abdomen noir luisant, à sculpture extrêmement fine. Pubescence bien plus faible et plus éparsée que chez la *F. exsecta*, ce qui rend le corps plus luisant. Pilosité dressée presque nulle, à part l'extrémité et le dessous de l'abdomen. Couleur rouge de l'*exsecta*; parfois une tache brune sur le pronotum et une autre sur le vertex, cette dernière souvent limitée au triangle ocellaire. Pattes et funicules plus foncés.

Femelle. Long., 9 mill. Ailes entièrement enfumées de brun; du reste comme l'ouvrière.

Cette belle espèce tient le milieu entre la *F. exsecta* et la *F. integra*. Je l'ai reçue en 1877 du N. Hampshire et du Connecticut par le Dr Denny, plus tard des Alleghany par M. Mac Cook.

Ce dernier l'a décrite avec ses mœurs (Trans. Amer. ent. Soc., 1877) sous le nom de *F. rufa* L. (Mound-making Ant of the Alleghennies). Elle fait d'immenses colonies composées de 1500 à 1800 nids considérables décrits et dessinés par Mac Cook.

Formica rufa race **obscuripes** n. st. — *Ouvrière*. Long., 3,8 à 8 mill. Très semblable à la *F. rufa i. spec.* d'Europe. Mais elle est plus petite; les grandes ouvrières sont d'un rouge plus clair et presque ou entièrement sans tache sur la tête et le thorax, tandis que les pattes et l'écaille sont d'un brun noirâtre. Les petites ouvrières sont beaucoup plus foncées et tachées de brun sur la tête et le thorax. L'abdomen est mat, noir, et a une pubescence grise un peu plus forte que chez la *F. rufa i. sp.*, tandis que la pilosité est plutôt un peu plus faible. — Green River, Wyoming (Scudder).

Iridomyrmex Mac-Cooki n. sp. (Forel Et. Myrm., 1878, p. 46). — *Ouvrière*. Long., 2 à 3 mill. Tête rectangulaire, à côtés presque parallèles, faiblement échancrée derrière. Echancrure méso-métanotale faible, évasée. Pronotum et mésonotum formant ensemble une voûte. Métanotum faiblement voûté, non élevé. Ecaille petite et étroite. Tout le corps luisant, très finement réticulé, faiblement pubescent, à pilosité dressée courte, assez éparse. Tibias et scapes pourvus d'une pilosité dressée courte. Jaune rougâtre; extrémité des funicules et dents des mandibules brunâtres. Gésier comme chez les autres *Iridomyrmex*.

Texas, sur les nids du *Pogonomyrmex barbatus* (Mac Cook).

Cette espèce est voisine de l'*I. pilifer* Mayr, mais la tête a une autre forme.

Platythyrea cineracea n. sp. — *Ouvrière*. Long., environ 5,5 mill. Très semblable à la *P. sinuata* Roger, mais noire, avec l'extrémité de l'abdomen, les tarse, les articulations des jambes, les funicules, les mandibules, la base et l'extrémité des scapes, ainsi que la protubérance latérale des arêtes frontales, d'un roussâtre foncé. Les mandibules sont tranchantes, sans dents. Le nœud du pédicule, élargi en arrière, forme deux dents à ses angles postérieurs supérieurs; son bord postérieur supérieur, entre les dents, est arrondi, faiblement convexe au milieu. Une pubescence blanche, très courte, assez éparse. La ponctuation grossière (outre la dense ponctuation réticulaire) est surtout abondante sur le mésothorax, le métathorax, le pédicule, le 1^{er} segment abdominal et les côtés de la tête. Suture clypeo-frontale nulle; sillon frontal à peine indiqué. Une dent sous le pédicule au quart postérieur de sa longueur. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles.

Rapprochée aussi de la *P. pruinosa* Mayr. — Retaluleu, Guatemala (Stoll).

Ponera Josephi n. sp. — *Ouvrière*. Long., 7 à 7,5 mill. Allongée, élancée. Thorax fortement étranglé entre le mésothorax et le métathorax. Mandibules allongées, à bord très faiblement et irrégulièrement denté. Chaperon fortement voûté au milieu. Second article du funicule un peu plus long que le premier. Yeux relativement assez gros. Tête ovale-rectangulaire.

Face basale du métanotum très rétrécie, voûtée d'avant en arrière où elle s'élargit et passe par une courbe à la face déclive. Mésonotum petit, circulaire, entouré de profondes sutures. Ecaille analogue à celle de la *P. sennaarensis*, mais bien plus épaisse en bas et plus étroite en haut. Presque mate. Abdomen un peu luisant. Finement coriacée ou réticulée-punctuée-rugueuse. Pubescence roussâtre, médiocre. Pilosité dressée, répandue partout, aussi sur les pattes et les antennes, médiocre. D'un noir brun; mandibules, pattes, antennes et extrémité de l'abdomen rougeâtres.

Caravellas, province de Bahia, Brésil (O. Joseph).

La forme élancée et le fort étranglement du thorax distinguent cette espèce de toutes les autres.

Aphænogaster Treatæ n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5,5 à 6 mill. Allongé et élancé, mais sans rétrécissement en forme de cou. *Un lobe longitudinal très proéminent qui, vu de profil, a la forme d'un parallélogramme, se trouve sur la face antérieure du scape des antennes, tout près de sa base.* Ce lobe va en s'épaississant vers son extrémité basale. Il distingue cette espèce de toutes les autres. Epines du métanotum de grandeur moyenne. Chaperon échancré au milieu de son bord antérieur. Tête longitudinalement rugueuse. Mandibules striées. Tête et thorax en outre plus finement réticulés-punctués. Des rides transversales grossières sur la face basale du métanotum. Nœuds rugueux. Abdomen lisse et luisant, excepté sa base qui est finement réticulée-punctuée avec quelques rides longitudinales. Pilosité dressée courte, assez éparse. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence couchée peu abondante. D'un rouge ferrugineux plus ou moins jaunâtre ou brunâtre; pattes et antennes plus claires. Dessus de la tête et abdomen brunâtres.

Femelle. Long., 8 mill. Caractères de l'ouvrière. Pronotum et mésonotum ridés en courbes emboîtées; scutellum ridé longitudinalement, métanotum transversalement. Thorax plus large que la tête; abdomen assez gros. Ailes dépassant peu le corps, teintées de jaunâtre vers la base, à nervures et stigmatte brunâtres.

Mâle. Long., 4,5 à 5 mill. Scapes un peu plus épais à leur base, sans lobe. Métanotum cubique-allongé, aussi long que le mésonotum, lisse et luisant, armé de deux épines; face basale plane, lisse et luisante; quelques rides transversales entre les épines. Abdomen et

côtés du thorax lisses et luisants; le reste du corps très-finement réticulé ou ridé. Noir brunâtre; métathorax et abdomen d'un brun châtain foncé; pattes et antennes brun-jaunâtre; mandibules et articulations d'un jaune brunâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre.

Vineland, N. Jersey, Etats-Unis (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster tennesseensis Mayr. — *L'A. levis* Mayr n'est que la femelle de cette même espèce, comme Mayr lui-même (*Myrmec. Studien*, p. 744) le présume. M. Mac Cook a trouvé les ouvrières, femelles et mâles, dans le même nid et me les a envoyées.

Aphænogaster Mariæ n. sp. — *Ouvrière*. Très voisin du *tennesseensis* et exactement de la même couleur. Voici les différences. Long., 4,2 à 4,6 mill. Sculpture raboteuse plus forte et plus profonde. Nœuds du pédicule rugueux (lisses chez *tennesseensis*). Base du premier segment abdominal striée en long. Face basale du métanotum plus étroite, sans impression transversale semi-circulaire. Epines métanotales presque aussi longues, mais droites, rapprochées à leur base. Pubescence des tibias et des scapes soulevée, oblique (entièrement couchée chez *tennesseensis*).

Floride (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster patruelis n. sp.? — *Ouvrière*. Presque identique à l'*A. subterranea* d'Europe, dont il n'est peut-être qu'une variété. Il n'en diffère que par son métanotum qui n'a que deux dents triangulaires extrêmement petites et sa face basale convexe, luisante avec quelques rides transversales espacées. La couleur est aussi plus foncée, d'un brun châtain foncé, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un brun plus clair.

Ile mexicaine de Guadeloupe à 200 milles de la basse Californie (Mac Cook).

Pogonomyrmex Nægeli n. sp. — *Ouvrière*. Long., 4 à 4,2 mill. Métanotum muni de quatre épines dont les deux supérieures sont les plus longues. Les deux épines du même côté sont reliées par une arête élevée; de même les deux supérieures entre elles. La face déclive ainsi profondément encaissée est lisse et luisante avec une ou deux rides transversales. Premier nœud assez longuement pétiolé, verticalement tronqué devant, muni d'une très petite dent sous son pétiole. Second nœud muni en dessous d'une protubérance épaisse et obtuse. Abdomen petit. Sculpture de la tête, du thorax et des nœuds très grossièrement rugueuse, presque identique à celle de la *Myrmica lobicornis*; mais la tête est plus régulièrement ridée longitudinalement, tandis que le thorax est au contraire réticulé. Abdomen lisse et luisant avec des points enfoncés épars et quelques

rides longitudinales entremêlées de très fines réticulations tout près de sa base. Tout le corps, y compris les pattes et les antennes, couvert d'une pilosité dressée perpendiculairement, courte, épaisse et obtuse. D'un rouge plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, mais assez vif. Abdomen d'un brun châtain.

Rio de Janeiro (Nægeli).

Cette espèce, extrêmement distincte de toutes les autres, n'a pas leur demi-cercle de longs poils sous la tête.

Pogonomyrmex barbatus Smith. — Les nids de cette espèce sont couverts, d'après M. de Saussure qui les a observés au Mexique, de petits cristaux de quartz, etc.

La variété *molefaciens* Buckley (Agricultural Ant de Lincecum, Darwin et Mac Cook) du Texas, se distingue par sa couleur entièrement d'un rouge jaunâtre chez les ouvrières, les femelles et les mâles, tandis que le *barbatus* *i. sp.* a une teinte plus foncée sur la tête et le thorax, et même le thorax presque entièrement brun chez le mâle.

Pogonomyrmex occidentalis (*Myrmica occidentalis*) Cresson est synonyme du *P. (Myrmica) seminiger* Cresson qui est le mâle, et du *P. opaciceps* Mayr — d'après les types. Le nom d'*occidentalis* a la priorité (1865). Je dois les types à l'obligeance de MM. Mac Cook et Mayr.

Pheidole Gertrudæ n. sp. — *Ouvrière*. Long., 2, 5 à 2,7 mill. Tête large, presque circulaire. Mandibules à bord terminal presque tranchant, sauf deux dents aiguës à l'extrémité. Milieu du bord antérieur du chaperon faiblement avancé en lobe rectangulaire. Pas d'aire frontale. Arêtes frontales extrêmement courtes. Pas de suture entre le pronotum et le mésonotum qui forment ensemble une seule voûte. Echancrure méso-métanotale profonde, large, en forme de selle. Métanotum court, élevé, en bosse arrondie, analogue à celui de la *Prenolepis nodifera*, absolument inerte; sa face basale est presque plus large que longue et a une impression longitudinale. Côtés du mésosternum finement réticulés-ponctués; deux rides en dehors de la fossette antennaire. Tout le reste du corps lisse et luisant. Pilosité dressée longue, éparsée sur tout le corps, assez abondante sur les pattes et les antennes. Pas de pubescence. D'un brun châtain assez uniforme, plus foncé sur l'abdomen et le dessus de la tête.

Rio de Janeiro (Nægeli.) Je dédie cette espèce à M^{me} Gertrude Nægeli à l'obligeance de laquelle je dois diverses Fourmis de Rio.

Pheidole Gouldi n. sp. — *Soldat*. Voisine de la *P. opaca* Mayr, dont elle a la sculpture et dont elle diffère par les caractères suivants. Long., 4,8 à 5,2 mill. D'un brun rougeâtre, abdomen et pédi-

cule brunâtres, tête rougeâtre. Pubescence presque nulle. Pilosité dressée longue, assez abondante partout, surtout sur les pattes et les antennes. Chaperon largement échancré au milieu de son bord antérieur, finement réticulé-ponctué, *sans stries ni rides*. *Côtés du pronotum arrondis, ne formant pas trace de tubercule conique*. Epines du métanotum verticales, *étroites à leur base*. *Pattes luisantes*, très finement réticulées. Abdomen, comme tout le corps, très finement réticulé et mat; fond des réticulations abdominales granulé. En outre des rides longitudinales sur la moitié antérieure de la tête (sauf le chaperon), et des rides transversales éparses sur le thorax, surtout sur le pronotum. La forme générale et la taille rappellent celles de la *P. fallax*.

Ouvrière. Long., 3 à 4 mill. Efflanquée, brunâtre, plus foncée que le soldat. Tête distinctement rétrécie postérieurement en forme de cou. Tête, thorax et pédicule entièrement mats, finement réticulés-ponctués; des rides longitudinales seulement sur les joues et le chaperon; des rides transversales seulement sur le pronotum. Aire frontale lisse et luisante. Abdomen et pattes faiblement réticulés-ponctués, demi-luisants (un peu soyeux). Epines du métanotum étroites et assez longues. Mésonotum avec une faible impression transversale. Pronotum sans tubercules. Du reste comme le soldat.

Femelle. Long., environ 7 mill. Comme le soldat, mais il y a des rides longitudinales sur toute la tête et sur le mésonotum (outre la ponctuation réticulaire) et quelques stries obliques sur le chaperon. Pronotum, métanotum et pédicule fortement ridés transversalement (outre la ponctuation). Pattes luisantes finement réticulées, ailes un peu jaunâtres; nervures et stigmates pâles.

Mâle. Long., environ 4,3 à 4,5 mill. D'un jaune brunâtre pâle; abdomen, chaperon et une tache sur chaque côté du mésonotum plus foncés; reste de la tête d'un brun noirâtre. Mandibules tridentées. Tête finement réticulée-ponctuée, presque mate derrière, avec quelques rides longitudinales. Thorax et pédicule demi-mats, finement réticulés-ponctués; mésonotum ridé en long. Métanotum armé de deux tubercules mousses. Abdomen très luisant, très faiblement réticulé. La pilosité des pattes et des antennes est oblique et assez courte. — Ailes comme chez la femelle.

Antigua en Guatémala (Stoll). Sexes ailés le 23 décembre 1881.

***Pheidole Susannæ* n. sp.** — *Soldat*. Voisine de *biconstricta* et *impressa*. Long., 3,8 à 4 mill. D'un jaune d'ocre; mandibules et antennes rougeâtres; pédicule et abdomen d'un jaune brunâtre; extrémité de l'abdomen brunâtre. Finement réticulée-ponctuée et presque mate, sauf la moitié postérieure de l'abdomen, les angles

postérieurs de la tête, les mandibules et en partie le chaperon qui sont lisses et luisants. En outre de grossières réticulations et rides longitudinales sur la tête et des rides transversales sur le thorax. Thorax conformé comme chez la *P. biconstricta*; une profonde impression sur le mésonotum, etc. — Chaperon caréné et échancré au milieu de son bord antérieur. Pilosité dressée, médiocrement abondante partout. Sur la tête il y a en outre une pubescence couchée assez éparsée, mais longue. Sur les pattes et les antennes les poils sont en partie presque entièrement couchés et en partie dressés, mais un peu obliques. La base de l'abdomen n'est pas striée comme chez l'*impressa*.

Ouvrière. Long., 2,5 à 2,8 mill. Tête fortement rétrécie postérieurement où elle se termine en un cou court, mais distinct. Lisse et luisante, sauf le mésothorax, le métathorax, la base du pédicule et en partie le cou qui sont réticulés-ponctués et plus ou moins mats. Joux ridées. Forte impression mésonotale. Métanotum à petites dents pointues. Pilosité comme le soldat. Couleur un peu plus terne. La *P. biconstricta* ouvrière n'a pas la tête rétrécie derrière le cou.

Retaluleu en Guatémala (Stoll).

***Pheidole Susannæ* race *obscurior* n. st. — Soldat.** Ne diffère de la précédente que par sa couleur entièrement d'un brun châtain, avec les tarses, les articulations des pattes et les antennes rougeâtres, par son thorax un peu plus fortement sculpté, plus mat, avec l'impression longitudinale du métanotum moins nette. Cette race ressemble plus à l'*impressa*. Long., 3,8 mill.

Rio de Janeiro (Nægeli).

***Pheidole fallax* Mayr race *columbica* n. st. — Soldat.** Long., 5,5 mill. Diffère de la *Ph. fallax* typique par sa stature plus ramassée, sa tête plus grosse (plus large), plus fortement échancrée et en même temps bien plus rétrécie postérieurement. La sculpture est la même, mais plus forte, de sorte que la tête est entièrement mate. Les bords postérieurs de la tête ont de larges points enfoncés, faibles, qu'on entrevoit aussi chez *fallax*. Le chaperon est à peine échancré à son bord antérieur, ferrugineuse; abdomen entièrement brun. Pédicule, métathorax et pattes d'un brun-roussâtre.

Colombie (M. Landebt).

Cette race est peut-être une espèce différente, mais la sculpture, la pilosité et tous les autres détails se rapportent à la *P. fallax*. L'ouvrière est presque identique à celle de *fallax*. Par contre la *Ph. Jelskii* Mayr (Fourmi de Cayenne française) me paraît être identique à la variété de la *Ph. fallax* de St-Thomas que j'ai décrite dans les Mittheil. der Münch. entom. Vereins, 1881.

Pheidole triconstricta n. sp. — *Soldat*. Long., 3, 8 mill. — Port de la *P. megacephala*. Mandibules bidentées, lisses et luisantes. Arêtes frontales assez longues, chaperon échancré devant. Un étranglement ou sillon faible, mais distinct entre le pronotum et le mésonotum. Sur le mésonotum une impression transversale aussi forte que l'étranglement méso-métanotal. Pronotum formant de chaque côté avec le prosternum une protubérance mousse. Une petite carène médiane sur le derrière du pronotum et le devant du mésonotum. Face basale du métanotum large, avec une forte et large impression longitudinale. Epines robustes, longues comme chez *P. megacephala*. Second nœud du pédicule deux fois plus large que long, prolongé de chaque côté en un petit cône dont la pointe est légèrement recourbée en arrière. Thorax, pédicule et joues réticulés-ponctués et plus ou moins mats. En outre les joues, les fossettes antennaires, l'aire frontale, les côtés du chaperon et du front, ainsi que le devant du pronotum sont ridés longitudinalement. L'abdomen et la tête sont du reste lisses et très luisants.

Seulement çà et là un poil dressé sur la tête ou l'abdomen. Une pubescence extrêmement fine et courte, fort espacée, est régulièrement répandue sur tout le corps et sur tous les membres. D'un jaune rougeâtre; mandibules et bord antérieur du chaperon plus foncés. Abdomen brunâtre, plus clair devant.

Buenos-Ayres (collection de Saussure).

Pheidole bicarinata Mayr race **vinelandica** n. st. — *Soldat*. Long., 2,3 à 3 mill. Diffère de la *P. bicarinata* i. sp. par son métanotum réticulé-ponctué, par le manque de rides sur le pronotum, par sa taille bien plus petite, par la pilosité presque entièrement couchée de ses tibias et de ses scapes. Ces derniers atteignent à peine la moitié de la distance de la base des antennes au bord postérieur de la tête. La tête est relativement grosse et le thorax court. Les yeux sont petits, situés en avant du tiers antérieur de la tête.

Ouvrière. Long., 1,7 mill. Tête à peine rétrécie derrière, à bord postérieur un peu échancré, lisse et luisante, avec quelques stries devant. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le pronotum et le mésonotum forment une seule voûte lisse et luisante. Face basale du métanotum bordée de deux arêtes aussi élevées ou plus élevées que celles du soldat et se continuant dans les petites dents métanotales. Métanotum réticulé-ponctué. Pilosité oblique des tibias et des scapes un peu plus redressée que chez le soldat.

Femelle. Long., 5 mill. Caractères du soldat. Tête striée jusqu'à l'occiput qui est lisse et luisant à son sommet et derrière. Dessus du thorax lisse et luisant, ses côtés ridés. Les arêtes du métanotum sont peu marquées. Les scapes atteignent à peine les $\frac{2}{3}$ de la

distance de la base des antennes au bord postérieur de la tête. Ailes hyalines à nervures pâles. Testacée. Abdomen, dos du mésonotum et vertex plus ou moins brunâtres.

Mâle. Long., 4,3 mill. Testacé pâle avec la tête moins les mandibules et le chaperon d'un brun noirâtre; trois taches brun clair sur le mésonotum. Métanotum avec deux tubercules. Ailes comme la femelle.

Vineland en New Jersey (M. Morris).

Pheidole Morrisii n. sp. — *Soldat.* Long., 3,2 à 3,8 mill. Taille élancée. Tête relativement petite, plus petite que chez *pallidula* à laquelle elle ressemble à certains égards, presque aussi longue que large (sans les mandibules). Chaperon largement et faiblement évasé au milieu de son bord antérieur. Les scapes sont près d'atteindre le bord postérieur de la tête. Yeux bien plus gros et plus bombés que chez *pallidula*, situés en arrière du tiers antérieur de la tête. Cette dernière à côtés presque parallèles et à bord postérieur faiblement échancré. Une faible impression transversale sur le mésonotum. Métanotum allongé, muni de deux petites dents parfois à peine marquées; sa face basale est un peu convexe, un peu luisante, assez faiblement réticulée, de même que le reste du métanotum, les côtés du métasternum et les nœuds du pédicule. Côtés du pronotum ridés. La moitié antérieure de la tête est ridée longitudinalement, sauf le milieu du front et du chaperon qui sont lisses et luisants de même que tout le reste du corps. Pilosité dressée abondante partout, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Couleur testacée avec la tête plus rougeâtre et l'extrémité de l'abdomen parfois un peu brunâtre.

Ouvrière. Long., 2,5 à 2,8 mill. Les scapes dépassent de moitié le bord postérieur de la tête. Tête rétrécie derrière. Yeux gros, situés presque au milieu des côtés de la tête. Impression du mésonotum très faible. Métanotum à face basale convexe, muni seulement de deux petits tubercules mousses. Pilosité, couleur et sculpture du soldat, sauf le pédicule et les côtés du pronotum qui sont lisses et luisants.

Vineland en New Jersey (M. Morris).

Pheidole stulta n. sp. — *Soldat.* Long., 6 mill. Tête, sans les mandibules longue de 2,3, large de 1,8 mill. — Stature de la *P. Guillelmi-Mülleri* Forel, et cependant bien distincte de cette espèce par sa tête plus plate, plus allongée, à côtés parallèles, ses scapes faiblement courbés vers leur base, non aplatis, son pronotum plus étroit, à peine tuberculé latéralement, son thorax sans aucune ride transversale, les épines non divergentes, plus longues et plus grêles de son métanotum, le nœud mince (squamiforme) du premier

article de son pédicule (chez la *Guilelmi-Mülleri* ce nœud est épais), la pilosité dressée bien plus courte et moins grossière, brunâtre, de son corps et de ses pattes, enfin par sa couleur plus foncée, d'un brun rougeâtre avec l'abdomen plus terne, les pattes et les antennes plus claires. Les scapes n'atteignent pas la moitié de la distance de l'origine des antennes au bord postérieur de la tête. Thorax lisse et luisant sauf les côtés finement rugueux du mésothorax et du métathorax. Nœuds du pédicule finement réticulés-punctués, peu luisants. Sculpture de la tête et de l'abdomen comme chez la *P. Guilelmi-Mülleri*. Une impression longitudinale sur la face basale du métanotum. Chaperon caréné et échancré devant. Sillon frontal distinct.

Cette espèce me paraît fort rapprochée de *præusta* Roger, dont elle se distingue par la face basale lisse de son métanotum, sa taille plus petite, le premier nœud non échancré de son pédicule, par les épines bien plus longues de son métanotum, la sculpture différente du pédicule.

Caravellas, province de Bahia, Brésil (O. Joseph).

Pheidole Guilelmi-Mülleri Forel (Mittheil. der Schw. entom. Gesellsch., vol. VII, n° 5). — Je suis obligé de modifier la description du soldat comme suit. Les mots : « *Das Metanotum ist bei præusta glatt, bei unserer Art quengerunzelt* » doivent être rayés et remplacés par les mots suivants : « *Das Pronotum hat stark vorragende Seitenecken (bei præusta schwach). Die Fühlerschaft ist nahe an der Basis mächtig und rasch gebogen, daselbst plattgedrückt. 1. Stielchenknoten dick, oben nicht ausgerundet.* »

Pheidole absurda n. sp. — *Soldat*. Long., 5 mill. Tête démesurément allongée, longue de 2,5 mill. (sans les mandibules) et large de 1,6 à 1,7, rectangulaire, aplatie, à côtés parallèles, à bord postérieur profondément incisé. Yeux petits, plats, situés vers le quart antérieur des côtés de la tête. Les scapes dépassent à peine le tiers de la distance de l'origine des antennes au bord postérieur de la tête. Chaperon sans carène, lisse et luisant, largement échancré au milieu de son bord antérieur, à côtés très courts. Arêtes frontales courtes. Sillon frontal profond, n'atteignant pas l'aire frontale. Mandibules courtes, obtuses, à peine croisées, à peine bidentées, lisses, luisantes, à ponctuation éparse. Tête lisse, luisante, à ponctuation assez espacée, mais régulière et fort distincte; plus serrée, plus forte et un peu allongée sur les joues où elle est entrecoupée de très fines stries longitudinales courtes. Côtés du front et fossette antennaire assez grossièrement ridés ou striés. Pronotum à proéminences latérales peu considérables, raminci en cou du côté de la tête. Mésonotum plat en dessus, sans impression transversale.

Métanotum armé de deux dents pointues. Tout le thorax lisse et luisant, sauf les côtés du mésosternum et du métasternum qui sont ridés. Pédicule finement réticulé-ponctué, un peu mat; le second nœud à côtés proéminents, mais arrondis. Abdomen lisse et luisant. Tout le corps ainsi que les pattes et les antennes fournis d'une pilosité dressée assez courte, très courte sur la tête; pubescence extrêmement éparse, un peu plus abondante sur le devant de la tête.

Tête rougeâtre, à bord antérieur et mandibules d'un brun rougeâtre foncé. Le reste testacé, avec le dos du thorax et de l'abdomen brunâtres.

Retaluleu en Guatémala (Stoll).

Pheidole Maja n. sp. — *Soldat*. Long., 3,5 à 3,8 mill. Ressemble d'aspect à la *P. megacephala (pusilla)*, mais les épines métanotales sont plus larges, beaucoup plus écartées et plus divergentes, le mésonotum a une impression transversale très distincte, la tête, plus profondément échancrée derrière, a les côtés arrondis-parallèles (chez *megacephala* elle est un peu élargie derrière). Chaperon échancré au milieu, à peine caréné, strié en long sur les côtés. Aire frontale striée en long. Mandibules ponctuées, avec quelques stries. Pronotum presque sans protubérances latérales. Métanotum et côtés du métasternum réticulés-ponctués, seulement çà et là quelques poils dressés épars sur le corps. Pubescence très notable, surtout sur la tête, l'abdomen, les pattes et les antennes. Tibias et scapes sans poils dressés. Entièrement d'un brun marron. Pattes, antennes et mandibules un peu plus pâles. Du reste comme la *P. megacephala*.

Ouvrière. Long., 2, 3 mill. Plus robuste que la *P. megacephala*. Une impression transversale distincte sur le mésonotum. Tibias et scapes à pilosité très oblique, presque couchée. Du reste pilosité, pubescence et couleur du soldat; sculpture comme chez la *P. megacephala*.

Femelle. Long., 6,2 mill. Couleur du soldat. Distincte de la *P. megacephala* par ses tibias et ses scapes qui n'ont que des poils entièrement couchés, et par le manque presque complet de pilosité dressée sur le corps.

Ville de Guatémala et Tecpam (7000' de haut) en Guatémala (Stoll).

Leptothorax echinatinodis n. sp. — *Ouvrière*. Long., 2 mill. Antennes de 11 articles. Un enfoncement derrière le chaperon qui a trois carènes longitudinales parallèles. Aire frontale indistincte. Sillon frontal fort court. Mandibules étroites à peu de dents. Dos du thorax aplati nettement bordé d'une arête sinueuse. Angles antérieurs du pronotum aigus. Métanotum avec deux fortes épines divergentes recourbées en arc en dedans. Nœuds du pédicule multi-

dentés ; le premier très brièvement pétiolé muni de 8 dents ou petites épines, quatre en dessus et deux de chaque côté ; le second nœud en a quatre inégales, situées latéralement. Abdomen tronqué et peu rétréci antérieurement. Cuisses et tibias renflés.

Front et vertex lisses et luisants ; le reste de la tête finement ridé et réticulé, demi-mat. Thorax et pédicule mats, densément réticulés-punctués. En outre le thorax est très grossièrement ridé en long, le 2^m nœud en travers. Abdomen lisse et luisant, avec quelques stries presque microscopiques vers sa base. Pilosité dressée courte, raide, obtuse, éparse partout, sauf sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une faible pubescence.

D'un jaune brunâtre avec la tête, l'abdomen, la massue des antennes et les cuisses d'un brun châtain.

Rio de Janeiro (Nægeli).

Cette intéressante espèce, la première de ce genre provenant de l'Amérique du Sud, bien distincte des autres par son pédicule épineux et la forme du thorax, doit être sans aucun doute placée dans le genre *Leptothorax* dont elle a tous les caractères.

Mon ami M. le professeur Emery me fait remarquer avec raison que le *Tetramorium auropunctatum* Roger doit être rattaché au genre *Ochetomyrmex* Mayr. Les exemplaires de Guatémala (M. Stoll) diffèrent de ceux que M. Emery a reçus de St.-Thomas (Antille's) par leur tête grossièrement ridée en long. Les exemplaires de M. Emery sont évidemment l'espèce typique que Roger avait reçue de Cuba. Je propose d'appeler la variété du Guatémala : **rugosus**. Ce fait m'a amené à voir que le *Tetramorium sigmoideum* Mayr forme un passage du genre *Tetramorium* au genre *Ochetomyrmex*. Il est fort voisin de l'*O. auropunctatus*, a aussi un commencement de petites arêtes latérales sur les joues et même sur la base de l'abdomen quelques gros points dorés que je n'avais pas vus lorsque j'en parlai à propos de l'*auropunctatus* (Etud. myrmécologiques en 1884).